

TSARÉVITCH LE CHAT SOCRATIQUE

Son dernier grand amour

Macha Méril
Par Guilaine Depis



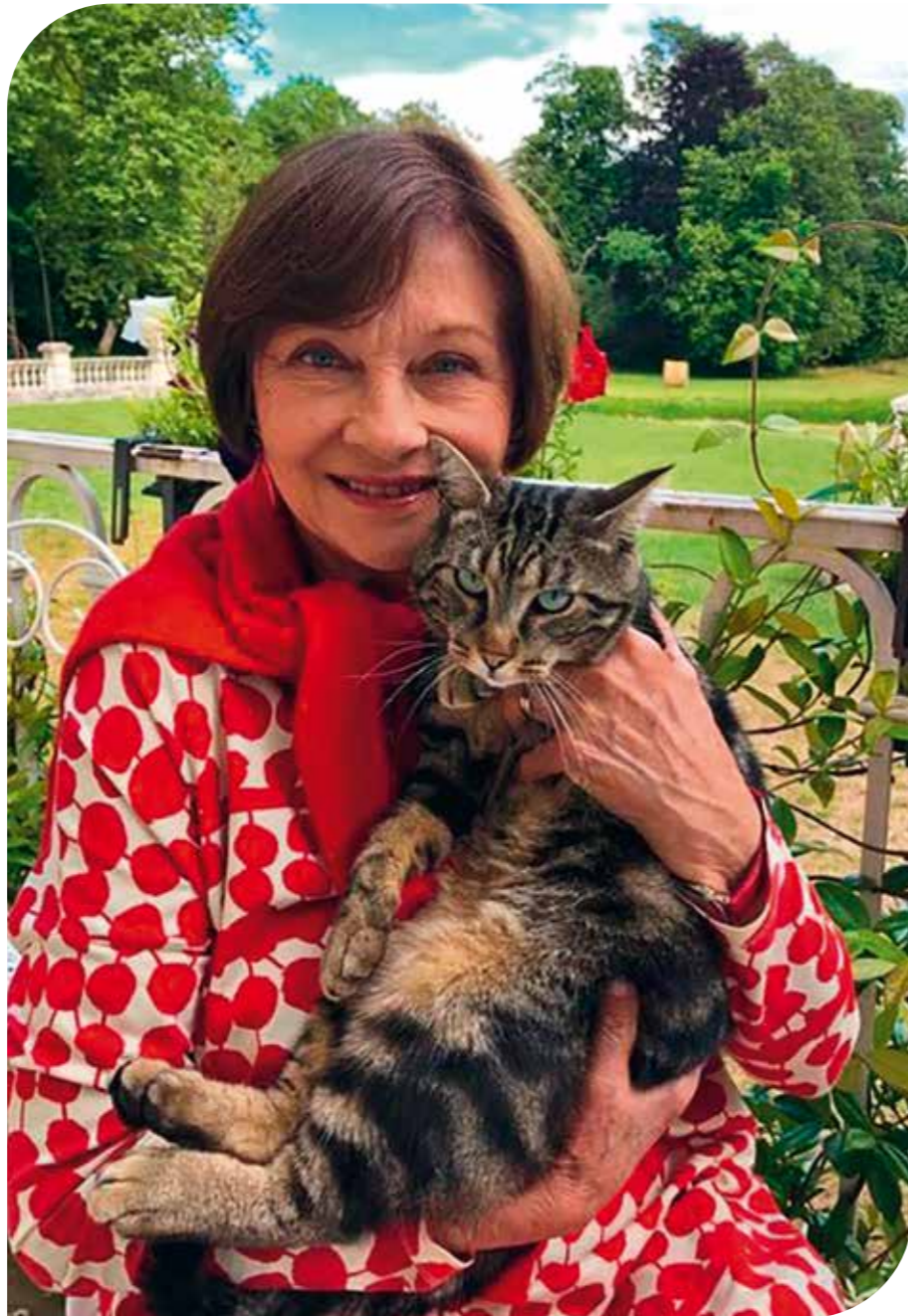
Photo Laurence Chaperon

Macha Méril

L'existence de Tsarévitch dans l'ouvrage intitulé « *Sous le signe du chat* » de Luciano Melis (Presses du Châtelet, 2021) ne passe pas inaperçue. Ce chat présent dans la vie de Macha Méril est surprenant. Pourquoi est-il si exceptionnel et quelle place occupe-t-il dans sa vie ? Notre amie Guilaine Depis, curieuse comme un chat, a rencontré l'auteure. Pour le bonheur de nos lecteurs.

GD. Racontez-moi votre rencontre avec Tsarévitch ?

Macha Méril. Notre rencontre était très spéciale parce que je venais de perdre une chatte birmane vraiment ravissante, une coquette qui me prenait beaucoup de temps. Je suis allée chez la véto - je trouve obscène d'acheter un chat - et lui ai suggéré de me prévenir quand on lui apportera des chats blessés ou abandonnés. J'ai appris qu'on en laisse beaucoup dans les jardins des hôpitaux pour éloigner les rongeurs. Elle m'appelle peu après pour me présenter ce chaton qui avait eu un petit incident avec un autre chat, une oreille arrachée qu'elle soignait. Elle me dit « *J'aimerais mieux le placer plutôt que de le renvoyer à l'hôpital dans son jardin avec d'autres qui sont plus féroces, parce que celui-là c'est un tendre, c'est un gentil* ». Il était



« Il m'oblige à être une femme au top »

Tsarévitch, c'est le fils du tsar. Je l'ai anobli parce que c'est vraiment un garçon du peuple, mon Tsarévitch!

avec sa sœur, blanche, superbe, sur laquelle je flashe. Mais la véto m'apprend qu'elle est déjà prise. Elle me montre donc le frère qui était couché dans son panier, et je lui dis « *Ecoutez, non franchement vous n'êtes pas chic! je vous l'ai dit, je suis une fichue esthète, il me faut un chat un peu remarquable!* » Alors que j'allais partir, le chaton de six mois me plante ses yeux verts dans les miens



Tsarévitch :
« Tu ne peux pas vivre sans moi »

avec l'air de me dire « *Salope, tu ne sais pas ce que tu perds* ». J'ai eu honte, j'ai senti qu'il me disait « *Tu ne peux pas vivre sans moi* ». Je l'ai baptisé Tsarévitch - il faut donner aux chats des noms avec des S des Z et des che parce qu'ils entendent mieux quand il y a des chuintantes. Tsarévitch, c'est le fils du tsar. Je l'ai anobli parce que c'est vraiment un garçon du peuple, mon Tsarévitch. C'est un Européen tigré absolument banal et

c'est la personne la plus intelligente que j'ai jamais rencontrée.

Parlez-moi de ses qualités

Tsarévitch me montre le chemin. Je le consulte pour toutes les grandes décisions que je dois prendre. Il me permet d'oser, d'entreprendre des choses beaucoup plus ambitieuses que celle que je planifiais moi-même parce qu'il met la barre

très haut. Tsarévitch attend de moi que je sois belle, honnête, vivante, généreuse, amusante. Les animaux

Tsarévitch, de concert avec Michel Legrand!

nous observent et réagissent. Je vois quand il rit ou quand il n'est pas content. Sa supériorité c'est que ce



n'est jamais du jugement. C'est toujours de l'attente, il attend le meilleur de moi. Et donc il me stimule, il m'oblige à être une femme au top. Aussi, quand je parle au téléphone et que quelquefois je mens, je vois ses yeux réprobateurs. On dirait qu'il a une aspiration à me seconder, à être vraiment quelqu'un qui va me permettre d'être meilleure. C'est un révélateur du potentiel que j'ai.

C'est l'animal le plus exceptionnel que j'ai eu, une compagnie incroyable, mais délicate. Il est civilisé. Par exemple, il ne se rue jamais sur la nourriture, jamais il ne réclame : il a une force de distinction naturelle, tout est maîtrisé.

Tsarévitch est le châtelain du Loiret

Il habite la moitié du temps seul dans mon château où il se promène de pièce en pièce, c'est le maître des lieux. Il le mérite parce qu'il a cette énorme dignité et cette classe qui font qu'il n'est pas du tout en hiatus avec le château. Quand je suis à 3 km du château de retour après quelques jours d'absence, il m'attend devant la porte. Comment sait-il ? Comment sent-il ? C'est très troublant. Il ne me fait toutefois pas la fête car il est distingué. Quelquefois quand j'ai été absente assez longtemps, il me boude un peu, il me bat froid. Mais il

est trop digne et trop intelligent pour être en colère.

Formez-vous un couple avec Tsarévitch ?

Je respecte profondément sa nature de chat, ce pourquoi je ne l'emmène pas à Paris. C'est un grand chasseur, il m'a apporté un bébé lapin au pied de mon lit l'autre jour pour me montrer qu'il sert à quelque chose, qu'il est un chat et que je dois honorer sa chatitude.

A part ça, son activité principale c'est moi, guetter mes bonnes actions, mes mauvaises actions. Je suis sa chatte. Il y a des sentiments énormes entre nous.

Il est spectaculairement imprévisible, je ne sais jamais où est ce qu'il va dormir. Quand il décide de monter sur le lit, il dort à côté de moi comme si c'était un humain - c'est à dire la tête sur l'oreiller, allongé à côté de moi comme si c'était mon compagnon. Ce n'est pas un chat, c'est un individu. Nous sommes comme un vieux couple, on se connaît, je sais exactement où il faut le caresser pour qu'il ronronne immédiatement. Ce sont des choses d'amour, c'est de l'amour. L'amour d'un chat et l'amour pour un chat sont d'une pureté absolue. C'est l'amour symbolique dans tout ce qu'il a de plus noble.

Comme il est très sociable, quand il y a du monde à la maison il va aussi fréquenter les autres, j'aime pas du tout, je suis jalouse ! Il est un formidable détecteur de gens désagréables, il ne se trompe jamais. Je vois tout de suite à son comportement quand tout d'un coup il a de la réserve sur une personne, c'est qu'il faut que je me méfie. Le goût et le toucher sont des sens atrophiés chez les humains, alors que quand on caresse un chat il en perçoit l'intention, si c'est sincère ou pas.

Tsarévitch et vous êtes habités par la recherche de sens

Mon métier est la recherche de sens. En vieillissant, on ne perd plus son temps, on le canalise. Tsarévitch surveille tout ce que je fais. Allongé, tout d'un coup, il se met sur ses pattes dans une position un peu hiératique, il désapprouve il approuve. C'est naturel, gentil, pas punitif.

J'ai 84 ans. Tsarévitch a 6 ou 7 ans, il va vivre j'espère 20 ans. C'est probablement mon dernier chat et mon dernier grand amour. Un chat qui va épauler peut-être les choses les plus importantes que je vais réaliser parce que cette dernière partie de ma vie est la plus importante. D'ailleurs d'une façon générale j'aime bien les œuvres tardives comme *Le Fanal bleu*, *L'étoile Vesper*, *souvenirs* chez Colette. Michel Legrand a réussi, in extremis, à lire les cent premières pages de mon meilleur livre *Vania*, *Vassia et la fille de Vassia*. Il est parti serein parce qu'il a vu que j'étais sur le bon chemin.

Votre mari Michel Legrand était-il aussi proche que vous de Tsarévitch ?

Je vis avec Michel Legrand, puisque je fais beaucoup de choses avec lui pour lui. Je travaille à réaliser nos projets. Michel continue à être présent de concert avec Tsarévitch parce que c'est son employé, son intercesseur. C'est le vigile, le messenger. Je sens dans le petit visage de Tsarévitch qu'il m'envoie des messages de Michel. Je pense que ce trio, Michel, le chat et moi nous allons faire de grandes choses. 🐾



« Tsarévitch habite la moitié du temps seul dans mon château où il se promène de pièce en pièce, c'est le maître des lieux ».

Propos recueillis
par Guilaïne Depis